



Sécheresse/canicule en 2017: les mécanismes de dépérissement

Cette année aura été particulièrement difficile pour la végétation. Après un printemps peu arrosé l'été a été long, très chaud et pratiquement sans pluie. Les plantes de haies (lauriers cerise par ex.) ont particulièrement souffert. Certaines se rattraperont, d'autres sont d'ores et déjà condamnées.

Dessèchement en profondeur : la plupart des sujets ont 2 niveaux d'enracinements. Un de surface qui recueille les eaux de pluies occasionnelles et un de profondeur qui assure l'approvisionnement des besoins hydriques en période sèche. En règle générale c'est sur le second que les arbres et arbustes comptent lorsqu'on entre en période dure, disons juillet août pour ne pas dire aussi septembre et octobre depuis que le climat change. Les argiles de profondeur sont les réservoirs des pluies d'automne et de printemps, à condition que les précipitations aient été réelles. Pour les grands conifères c'est différent, ils se gorgent d'eau au printemps un peu comme les chameaux avant de traverser le désert. Mais ceci est une autre histoire. Dans les années 2000 il y a eu des printemps sans pluies et certains grands pins parasol, par exemple, sont morts en été, surtout ceux qui étaient plantés sur la roche avec une fine couche de substrat. Cette année la faiblesse des précipitations a forcé les arbres et arbustes à pomper dans les argiles jusqu'à épuisement. Profitons de l'occasion pour rappeler le processus de formation des fissures dans les bâtiments qui reposent sur des argiles qui diminuent de volume lorsqu'elles sèchent ce qui provoque des dégâts immobiliers parfois catastrophiques. L'épuisement des ressources profondes a plusieurs conséquences pour la végétation.

Solution du sol : Les racines et les radicelles exploitent des volumes gigantesques de terre à la recherche d'eau (80% de la composition du vivant) mais il faut aussi comprendre que cette eau n'est jamais pure mais contient des sels minéraux dont la plante a autant besoin, c'est ce que l'on appelle: la solution du sol. A la question que l'on vous pose souvent : « pourquoi les plantes jaunissent ? » vous pouvez répondre simplement « problème de la solution du sol ». Parfois c'est aussi révélateur d'asphyxie radiculaire ou encore de chlorose mais il faut convenir que tout se passe dans l'eau car c'est par elle que tout les besoins sont satisfaits. Cette constatation arrive à amener la preuve que la plante souffre autant par manque d'eau que par manque de fertilisants. On peut compléter en expliquant que la plante a un besoin vital de se régénérer et qu'elle ne peut le faire que par les méristèmes terminaux (apex). Quand elle a du mal à puiser ce qui lui est nécessaire par les racines elle se sert de feuilles adultes (en général les plus basses) comme garde manger. Elle se vampirise elle-même. Le premier symptôme est le jaunissement (la feuille se vide de ses éléments minéraux), second symptôme, le brunissement : la feuille est morte et puis bien sûr la chute dite « prématurée »

Interface microbiologique des sols: Ce sont les systèmes mycorhiziens, ensemble d'organismes vivants qui interfèrent entre eux et avec les plantes. Eux aussi sont vivants, si ils manquent d'eau ils ne font plus leur travail et tout comme notre flore intestinale transforme les aliments pour que les éléments utiles passent dans notre sang, c'est grâce à eux que la plante peut se nourrir correctement. Les apports chimiques ont l'inconvénient de déstabiliser cette flore, il faut donc les limiter. Par ailleurs on sait très bien qu'il ne faut pas considérer seulement ce que l'on apporte mais ce qui est réellement utilisé par la plante, le reste percole et « transfère » ce qui est un très grave problème environnemental

Rapport C/N: Comme dit C. Bourguignon, très célèbre sur les vidéos du net, « les sols n'ont pas besoin d'azote mais de carbone »

Le carbone c'est le bois mort, les feuilles qui tombent au sol mais ce sont sur tout les derniers stades de sa décomposition, juste avant le CO₂, qui lui s'échappe sous forme de gaz. Je parle des acides humiques, foliques... etc qui sont la nourriture des champignons aérobies du sol qui vont préparer la route aux bactéries qui minéralisent et qui vont assurer la nutrition des plantes. Lorsque tout ce joli monde a très soif plus grand-chose ne se passe au niveau du sol et les plantes sont en grand danger

Conclusion : Lorsque la sécheresse sévit les besoins en eau et en fertilisant ne sont plus fournis, ils faut réagir, par arrosage mais aussi fertilisation. Mais que faire quand les racines ne peuvent plus assurer les transferts !

- On peut penser à apporter les besoins par fumure foliaire dans un grand volume d'eau afin d'hydrater et nourrir par la feuille en attendant que les racines de « refassent une santé ».
- Reconsidérer les apports de matière organique au pied des sujets, il est dangereux de laisser un sol nu car sans la matière organique les racines ne travaillent pas correctement.
- Appliquer des acides humiques et foliques surtout dans les sol trop sableux ou argileux
- Appliquez des champignons antagonistes et des bacillus du sol car il a un autre danger qui menace dans ces circonstances extrême ce sont les maladies opportunistes. Les traiter avec les fongicides peut donner quelques résultats mais occuper le terrain avec des auxiliaires qui vont faire barrage aux infestation c'est bien plus efficace.
- Pensez aussi aux anti transpirants. Ils ne sont pas seulement destinés aux pépiniéristes lors des transplantations.

DL